



Rapport de responsabilité

Performances
extra-financières
2024

**Rapport de
responsabilité**

Performances
extra-financières
2024

AVANT-PROPOS

« Faites le prix qui vous semble juste, pour vous comme pour nous, et ne me décevez pas. »

Les négociations à la mode de Joseph Delanchy étaient marquées par la double notion d'exigence et de confiance. Et il n'y avait rien de tel pour mettre la pression sur le jeune directeur de concession de 30 ans qui faisait ses armes, il y a 25 ans, à Guidel, dans ce coin de Bretagne où le Groupe DELANCHY a vu le jour.

J'ai emmené avec moi le souvenir de cette rencontre tout au long de mon itinéraire professionnel dans d'autres pays, sur d'autres continents (Afrique et Asie) et au sein d'autres cultures.

Il faut dire que l'honnêteté en affaires est souvent la plus efficace des stratégies et, plus tard, j'ai retrouvé cette qualité auprès de Frédéric et Brigitte et de leurs équipes.

C'est ce trait de caractère que je vois à l'œuvre dans le rapport de responsabilité du groupe. Un style très direct pour aborder les sujets les plus sensibles, pas de mots inutiles, encore moins de *greenwashing*, auquel il faut ajouter un goût prononcé pour l'innovation.

Je ne suis pas étonné, rétrospectivement, de constater que le groupe ait été à l'avant-garde, au côté de Renault Trucks, de toutes les étapes et de toutes les expérimentations en termes d'alternatives énergétiques, et je suis évidemment fier que le groupe auquel j'appartiens soit associé à ce parcours.

C'est à l'évidence un honneur de prendre la parole pour introduire le 8^e rapport de responsabilité du Groupe DELANCHY.

Ceux qui connaissent le groupe seront confirmés dans leur sentiment, et ceux qui font sa connaissance, à travers cette lecture, feront à leur tour, une belle rencontre.

Christophe Martin
Directeur Général Renault Trucks France
Président Renault Trucks Retail France



Christophe Martin



Dans la nuit silencieuse...

Nos directrices et directeurs sont connus pour leur pragmatisme, mais il leur arrive, et c'est heureux, de se laisser aller à des inspirations poétiques.

C'est le cas à Bordeaux où, chaque nuit, notre véhicule électrique sillonne le centre historique dans un silence parfait, faisant le bonheur de notre poète directeur (voir page 33).

Loin de toute envolée lyrique, la CSRD et ses 1 278 indicateurs ont consacré le triomphe de la norme, qui n'est pas ma prose préférée, avant de finalement être repoussée à l'approche du printemps.

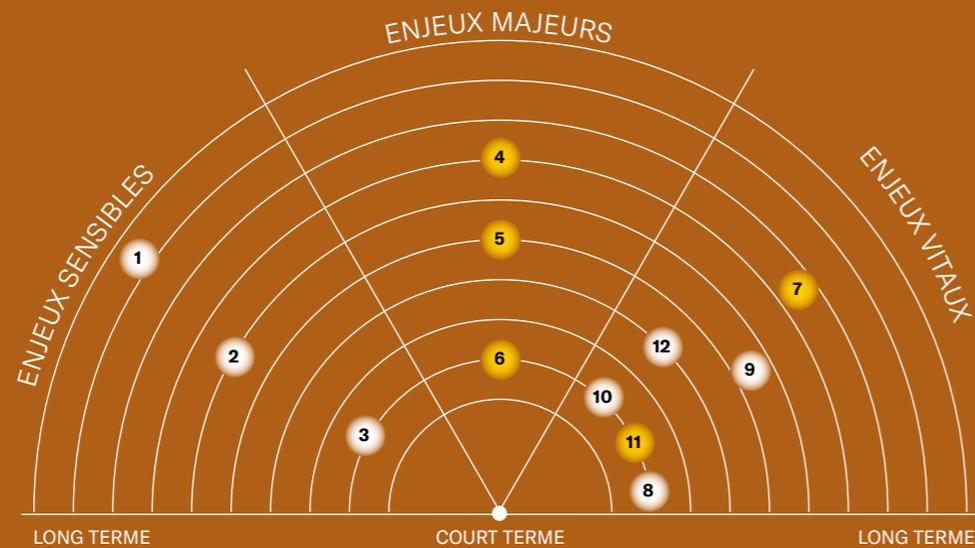
La CSRD dans sa version initiale n'était pas durable, peu importe, vive la responsabilité !

Vous avez entre vos mains notre 8^e rapport RSE. Il est à l'image de la vision que nous développons autour de la responsabilité : une vision incarnée par des femmes et des hommes qui, bien que dépendants de leur écosystème, font tout pour progresser, innover, avancer.

Ils le font dans tous les domaines. Dans celui de la décarbonation, autour de laquelle nous sommes engagés depuis 10 ans, et celui de la sécurité, que nous abordons sans éluder nos échecs, si douloureux soient-ils !

Dans ce domaine comme dans d'autres, rêvons éveillés !

Brigitte Delanchy
Présidente du Groupe DELANCHY



- 1 Impact territorial
 - 2 Égalité des chances
 - 3 Risque de pollution
 - 4 Protection de l'eau
 - 5 Formation & compétence
 - 6 Bien-être au travail
 - 7 Qualité du dialogue social
 - 8 Sécurité alimentaire
 - 9 Sécurité du personnel
 - 10 Sécurité routière
 - 11 Empreinte écologique
 - 12 Loyauté des pratiques
-
- Niveau d'excellence à maintenir
 - Progrès sensibles à confirmer
 - Progrès sensibles à engager

La cartographie matérialise le cadre d'application de la démarche RSE de l'entreprise : elle identifie les enjeux prioritaires selon une logique court et long terme. Cette cartographie recense les enjeux environnementaux, sociaux et sociétaux dont l'impact est jugé significatif sur la capacité de l'entreprise à atteindre ses objectifs de performance responsable. Ce sont les principes de reporting GRI (Global Reporting Initiative) qui ont inspiré ce travail pour engager notre démarche de reporting.

Un principe, celui de la pertinence, a fait l'objet d'un travail approfondi du Comité de Direction pour s'assurer que le rapport met en lumière les aspects qui reflètent les impacts économiques, environnementaux et sociaux substantiels de l'organisation. C'est ce travail qui a structuré le sommaire de ce rapport et qui a permis de prioriser la mise au point de certains indicateurs autour des quatre enjeux vitaux : empreinte écologique, sécurité alimentaire, sécurité routière et développement humain. Enfin, ce rapport fait référence aux Objectifs de Développement Durable dont on retrouve la cible correspondante sous forme de pictogrammes dans la présentation synoptique des enjeux p. 34.



SOMMAIRE

La RSE est une démarche de progrès qui s'appuie sur une dynamique profondément humaine. Notre rapport est à l'image des valeurs du groupe : pragmatique, simple, direct.

- 02 Avant-propos : Christophe Martin
- 04 Éditorial : Dans la nuit silencieuse...
- 08 L'Europe du Sud au Nord, une aventure Made in DELANCHY
- 12 Incendie de La Gravelle : des leçons à tirer
- 16 Notre marque employeur se construit d'abord avec nos collaborateurs !
- 20 Une nouvelle solution de mobilité connectée pour garantir la sécurité sanitaire des aliments
- 22 La sécurité sur les quais : les bons réflexes s'imposent
- 24 Le sommeil au volant, un enjeu de sécurité de premier ordre
- 26 Partenaire pour l'efficacité énergétique : « *fiers de mouiller le maillot pour DELANCHY !* »
- 28 Stratégie de décarbonation : la fin de l'ère de la démagogie !
- 34 Enjeux et vision globale
- 36 Méthodologie
- 38 Indicateurs

L'Europe du Sud au Nord, une aventure Made in DELANCHY

Le rapport Draghi a souligné le déficit d'innovation de la zone Europe. Dans le domaine particulier du transport, il a pointé l'importance essentielle du secteur dans la transition énergétique, tout en rappelant l'atout d'une des régions du monde les mieux connectées, mais aussi les risques que les objectifs de décarbonation de l'UE faisaient peser sur le secteur. Les enjeux sont à une telle échelle que le développement d'entreprises de transport réellement européennes est une clef.

S'il y a bien un secteur où la compétitivité est un facteur de décarbonation – peut-être le premier d'entre eux – c'est le transport de marchandise par la route, et ce pour une raison simple rappelée par notre Directeur technique (lire l'entretien page 30) : dans ce domaine, le taux de charge est à la fois la clef de la compétitivité de l'entreprise et celle de la réduction de son empreinte carbone, concrétisée par l'indicateur du rapport tonne/kilomètre. Le bon sens veut qu'au-delà des alternatives technologiques que nous expérimentons, nous ayons à cœur de limiter le nombre de kilomètres à vide !

Pour le Groupe DELANCHY, cela signifie développer le réseau en

France, mais aussi son réseau européen en multipliant les partenariats et les opportunités de synergies. C'est tout le sens du développement à l'œuvre qui s'est accéléré ces dernières années, comme le souligne Sébastien Pecqueux, Directeur commercial du groupe : « *La réalité des besoins européens est bien présente, les marchés s'ouvrent, le marché français est mature et, si nous voulons rester compétitif, il faut poursuivre nos aventures au Nord, au-delà des frontières, comme nous avons su le faire au Sud, en Italie et en Espagne. La prise de participation dans de nouvelles sociétés nous permet de répondre à ce défi en conservant la qualité de service Delanchy.* »

Et la RSE plus globalement dans tout ça ? Elle avance partout en respectant les différences interculturelles et les différences d'organisation et de moyens, en partageant les bonnes pratiques et, enfin, en s'appuyant sur une culture commune, celle d'entreprises familiales pragmatiques au sein desquelles le bon sens joue un rôle majeur. Visite guidée du Sud au Nord du continent.

Du Sud...

Au Sud, Stéphane Galliard pilote le réseau en Italie, en Espagne et en Suisse, avec la dernière entreprise ayant rejoint DELANCHY, BGJ Team 24, il y a maintenant 3 ans avec ses filiales milanaise et suisse.



► B.J.G. TEAM 24 a rejoint le groupe en 2022.

« *Nos business sont désormais totalement interdépendants. La distribution sur l'Italie dépend beaucoup des approvisionnements de France et d'Espagne, nous sommes liés, et c'est une force en relation avec la demande du marché qui appelle à des solutions simples et globales.* »

Ce qui est vrai de l'activité qui s'harmonise l'est également sur le plan de la démarche RSE. « *Le leadership de DELANCHY en France sur ces sujets nous tire vers le haut. Il y a une vraie prise de conscience qui touche, entre autres, les nombreux partenaires avec lesquels nous travaillons, en Italie notamment. Ce qui me frappe, c'est l'évolution rapide qui combine diversification et massification, et fait que l'Europe devient pour nous une réalité.* »

Dans ces pays, l'entreprise conjugue

son statut de transporteur, mais aussi de commissionnaire de transport, ce qui signifie que la notion de parties prenantes à embarquer dans de nouvelles façons de travailler est essentielle. « *Ce sont des sociétés de transport avec lesquelles on collabore en faisant preuve d'une grande fidélité, c'est un partenariat que nous installons dans la durée, avec des entreprises qui partagent notre état d'esprit* », souligne Stéphane. Simone Buscone, qui dirige B.J.G. Suisse, dans le Tessin, dont l'activité illustre certains points tels que la diversification (en l'occurrence le transport de fleurs) insiste lui aussi sur la fidélité vis-à-vis des partenaires : « *on travaille avec 4 à 5 partenaires maximum, à l'image du groupe Krummen, une entreprise familiale qui a une politique RSE*

“Le leadership de DELANCHY en France sur ces sujets nous tire vers le haut. Il y a une vraie prise de conscience qui touche, entre autres, les nombreux partenaires avec lesquels nous travaillons.”



► De gauche à droite : Simon POZO SANCHEZ - Directeur FRIGO TRANSPORTS ESPAÑA BARCELONA / Michaël LESTI - Directeur FRIGO TRANSPORTS ITALIA MILANO / Simone BUSCONE - Directeur BJK TEAM 24 Suisse / Brigitte DELANCHY / Andrea VEGRO - Directeur BJK TEAM 24 Italia / Francesco FISCHETTO - Directeur FRIGO TRANSPORTS ITALIA ROMA / Stéphane GALLIARD - Responsable développement Europe du Sud Groupe DELANCHY.



► Ida Sinke

très active avec, comme DELANCHY, 100 % de la flotte en Euro 6 et développe plusieurs expérimentations en termes d'alternative énergétique (biogaz-LKW). » Sur le plan du développement de l'activité, là aussi l'impact de l'arrivée dans le Groupe DELANCHY s'est avéré immédiat : « c'est un nouveau réseau qui s'ouvre à nous, de vraies perspectives de développement ».

... au Nord

Tout comme au Sud avec la création de Frigo Transport Italia en 1998, le développement d'activités au Nord

de l'Europe a commencé très tôt pour le Groupe DELANCHY, avec le rachat, entre autres en 2004, via Copromer, de Cotrama qui exploite des lignes au départ de Boulogne-sur-Mer vers l'Angleterre. Avec l'alliance conclue en 2023 avec l'entreprise familiale Kotra – fondée par la famille De Koeijer en 1870 – spécialisée dans les produits de la mer, le groupe franchit un véritable cap. L'entreprise est très active en Allemagne, au Danemark, en Autriche, en Suisse, mais aussi en France, Espagne et en Italie. « La clef c'est la massification », souligne Philippe Lemaire qui pilote le développement du groupe pour l'Europe du Nord. « Nous sommes

présent dans 27 pays et les flux Nord-Sud s'intensifient au profit de nos clients qui attendent de nous un full service en logistique et transport. On a des clients en Pologne qui nous demandent de livrer en Belgique, en Hollande, en France et en Italie. »

Le projet s'inscrit dans le cadre de ce que l'on pourrait appeler le projet Europe de DELANCHY qui vise à « être européen dans cinq ans ». Qu'est-ce que cela signifie exactement ? « Ça veut dire être local partout, privilégier la mise en place d'un management de proximité, mais ça veut dire aussi disposer d'un niveau de services homogène, malgré les différences culturelles. »

“Être européen, ça veut dire être local partout et disposer d'un niveau de services homogène, malgré les différences culturelles.”

Enfin, le principe s'applique également à la démarche RSE et aux performances extra-financières. Un objectif en ligne avec la culture Kotra et les initiatives déjà en place, comme le souligne Ida Sinke, en charge de la démarche : « chez Kotra, la RSE joue un rôle important, notre flotte est entièrement composée de véhicules équipés des moteurs diesel Euro 6 les plus récents, et au cours des dernières années, nous avons déjà pris diverses initiatives en matière de durabilité, telles que l'installation d'un parc solaire qui nous permet de couvrir 45 % de nos besoins en électricité de manière autonome. De plus, comme chez DELANCHY, nous avons lancé plusieurs projets pilotes, tels une remorque réfrigérée équipée d'un moteur électrique. » À l'image de ce que DELANCHY développe en France, ces initiatives sont tous

azymuts pour protéger la ressource en eau (collecte de l'eau de pluie pour le lavage des camions), mais aussi tournés vers le bien-être des collaborateurs et leur employabilité. Dernière innovation en date, "Kotra4You", une application pour fluidifier la communication avec l'ensemble des collaborateurs, favoriser la promotion interne, mais aussi accéder directement au dispositif de formation (c'est une plate-forme de e.learning !).

On le voit, la construction d'un réseau européen est une aventure en bonne voie, même s'il reste encore beaucoup à faire. La question de la responsabilité peut, à ce titre, être un ciment entre les différents acteurs, une occasion de partager de bonnes pratiques et de progresser ensemble.



► Corrado Mascia, Lisa Ballanfat, Andrea Acierno, Antonio Barbagiovanni, Alberto Vannucchi, Gabriella Califano, Simone Buscone, Micaela Casartelli, Arianna Pellegatta, Linda Pollini, Joni Curci, Fabrizio Launeh, Michele De Giovanni.



BJG Team 24

L'entreprise livre en Suisse des marchandises alimentaires à température contrôlée dans les 24 heures qui suivent leur départ de Milan où elle dispose de deux plateformes. BJK Team 24 convoie aussi des fleurs fraîches coupées de l'Italie vers la Suisse. Implantée dans le Tessin, BJK Team 24 s'est dotée d'une deuxième agence à Milan en 2007, puis d'une troisième à Genève en 2016.

Incendie de La Gravelle : des leçons à tirer

Bruno Lesaint revient sur l'incendie qui a détruit, le 24 juillet 2024, les bâtiments du siège à La Gravelle. Si le sinistre a révélé les forces du groupe, son esprit de solidarité et son comportement responsable, il l'a surtout incité à prendre en compte ce risque de manière globale.



Que s'est-il passé ?

La cause est accidentelle. L'incendie s'est déclaré vers 4h du matin, le 24 juillet, sur le chantier de construction du nouveau bâtiment du siège. Après avoir consumé cet édifice à ossature bois, le feu s'est propagé au bâtiment existant à charpente métallique, dont l'isolant est très inflammable. En 2h, 2h30 tout au plus, environ 4 000 m² de locaux sont partis en fumée.

L'agence de transport Frigo Transports 53 a-t-elle été touchée ?

Heureusement non. L'agence Frigo Transports 53, qui se situe en contrebas et qui fonctionne 24h/24, est intacte. Ce sont d'ailleurs ses conducteurs qui ont repéré le départ du feu et donné immédiatement l'alerte.

Qu'est-ce que cette catastrophe a révélé de votre culture ?

La force du groupe, et en particulier la souplesse et la réactivité qui constituent son ADN, se sont exprimées dès le lendemain de cet accident. Le groupe a démontré une grande capacité de mobilisation. Il a fallu

trouver le matériel informatique nécessaire et réaliser les aménagements des postes de travail sur 3 sites différents. 56 collaborateurs ont été à nouveau opérationnels en l'espace de 2 jours. De fait, la rupture entre les services supports et les exploitations n'a pas excédé cette durée. Certaines plateformes ne s'en sont même pas aperçues !

Et de votre comportement ?

Ce fut l'occasion de vérifier que la responsabilité, n'est, chez nous, pas un vain mot. Si elle a concerné toutes les composantes de notre organisation, c'est en premier lieu la solidarité dont nous avons fait preuve vis-à-vis de nos partenaires

“C'est dans ce genre de circonstances que la notion de responsabilité à l'égard des parties prenantes prend tout son sens.”



investis sur le chantier que je retiens. Une bonne dizaine d'entreprises était à l'œuvre et, pour certains artisans, c'était le chantier de l'année. Autant dire que son interruption était catastrophique, puisqu'elle mettait en péril la poursuite de leur activité. La direction s'est alors engagée auprès de ses partenaires pour limiter les conséquences funestes du sinistre. C'est dans ce genre de circonstances que la notion de responsabilité à l'égard des parties prenantes prend tout son sens.

En matière de fonctionnement et d'organisation, avez-vous plutôt confirmé ou infirmé votre modèle ? Ce sinistre a clairement validé notre modèle d'organisation. Toute

l'infrastructure informatique dont dépend le fonctionnement de nos agences est externalisée, ce qui l'a protégée de tout dommage. Nous n'avons, de ce fait, pas eu à déplorer d'arrêt d'activité.

À quelles rectifications avez-vous procédé immédiatement ?

Du point de vue immobilier, cet événement n'est pas de nature à remettre en cause les choix de matériaux du nouveau siège, comme la charpente bois. Pour les plateformes, ces choix sont de toute façon contraints par la nécessité de produire du froid : nous n'avons pour l'instant pas d'alternative crédible aux panneaux sandwich en mousse de polyuréthane.

56
collaborateurs ont été
à nouveau opérationnels
en 2 jours.



En revanche, nous avons revu une partie des modes opératoires du chantier de manière à limiter les risques d'incendie. La technique à air chaud s'est substituée au chalumeau pour la soudure des étanchéités avec produits bitumineux, les travaux de meulage se feront en zone sécurisée ou en extérieur et le courant sera systématiquement coupé chaque soir par les intervenants.

Avez-vous formalisé des bonnes pratiques ?

On n'en est pas encore là. Le dossier d'expertise est en cours de

constitution. Or, pour formaliser des bonnes pratiques, il faut des certitudes. Lorsque les causes seront identifiées dans le détail, on impulsera des évolutions et on reverra, en fonction, les modes opératoires des chantiers à venir.

Quelles mesures avez-vous prises pour mieux prévenir les sinistres ?

Nous avons demandé aux directeurs de site d'éprouver leurs connaissances portant sur leur environnement de sécurité. C'est passé par le fait de vérifier la qualité du contact avec les pompiers ou de procéder à

des exercices d'évacuation des bâtiments. L'objectif était de se remettre bien en tête la marche à suivre.

Avez-vous pris en compte, plus globalement, ce risque ?

Lorsqu'un site d'exploitation "tombe", cela a des répercussions sur l'ensemble du réseau. Les directeurs ont également été sollicités pour élaborer des scénarios de continuité de l'activité en cas d'incendie sur leur plateforme. C'est un travail de fond, complexe, qui va être mené sur toute l'année 2025. Il faut tenir compte des interactions



“Ce sinistre a clairement validé notre modèle d'organisation. Toute l'infrastructure informatique dont dépend le fonctionnement de nos agences est externalisée.”

spécifiques des sites entre eux, des besoins et des profils des clients, de la nature, des flux et des volumes de marchandises... Il n'est pas dit que l'on trouve la solution d'emblée ! Une chose est sûre, c'est qu'on ne peut éluder le sujet. Il est impératif

d'imaginer un mode d'organisation qui nous permette de réagir avec la meilleure efficacité possible.

Notre marque employeur se construit d'abord avec nos collaborateurs !

Le concept de “Marque Employeur” est souvent mis en avant dans la communication pour valoriser des initiatives, parfois originales, en matière de gestion des Ressources Humaines. Au sein du Groupe DELANCHY, la “marque employeur” recouvre une toute autre réalité : c’est un catalyseur pour entretenir un rapport de proximité et de confiance entre toutes les strates de l’organisation du groupe et, d’abord, avec les collaborateurs, ce qui la place au centre de notre stratégie RSE. Une gageure pour une entreprise répartie sur 55 sites implantés partout sur le territoire national. Tour d’horizon avec Nathalie Tartu, Responsable développement RH groupe.



Une culture de fidélité

Nathalie Tartu a intégré le Groupe DELANCHY en septembre 2023 et, dès ses débuts, elle constate la forte implication des collaborateurs. « Il y a une vraie envie et un attachement au sein du groupe, c’est une force qui nous engage. On ne peut pas se contenter de belles promesses... il faut bien au contraire que la réalité de l’entreprise soit à la hauteur ! C’est pourquoi nous incluons pleinement la qualité de vie au travail de nos collaborateurs dans la politique “marque employeur”. Ils sont nos ambassadeurs auprès des nouveaux arrivants mais aussi de tout notre écosystème : clients, fournisseurs ou partenaires institutionnels. Cette attention portée à la qualité de vie au travail se lit dans la propreté de notre parc véhicules, dans la qualité des tenues de travail et dans le parcours des personnes. Ainsi, nous avons des

collaborateurs qui font toute leur carrière dans l’entreprise, démarrant à un poste sur le quai de chargement et évoluent ensuite sur des postes d’exploitation, de managers ou, pour certains, jusqu’à occuper un poste de directeur ou directrice de site. Cette capacité à évoluer dans l’entreprise est connue de tous ceux qui travaillent pour DELANCHY. Nous avons d’ailleurs mis en œuvre un groupe de travail sur ce sujet qui a établi un Process d’Évolution Interne afin de détecter et accompagner les profils ayant la capacité à évoluer vers des postes de management. »

Une gestion décentralisée

Nathalie Tartu cumule une double approche des RH en étant à la fois Responsable Développement RH au niveau du groupe mais, aussi, Référente RH pour 5 agences

(Frigo Transports 56, 33, 85, 94 et Delanchy Prestations de Services 85 qui regroupent environ 500 collaborateurs). Cette double casquette lui permet d’avoir une vision complète des problématiques RH en restant en phase avec le quotidien de l’activité. « Il est essentiel de prendre en compte la dimension multi-sites de DELANCHY », explique Nathalie Tartu, « avec 55 implantations réparties partout en France, il est clair que la difficulté est multipliée par la dispersion des effectifs et la diversité de nos activités. C’est pourquoi nous avons mis en place des référents RH dans toutes les entités du groupe. Ils accompagnent les directeurs de sites sur les sujets RH et management, mais relaient aussi la stratégie nationale définie par la direction. Ce système permet à la fois d’être opérationnel au plus près du terrain mais, aussi, de relayer les attentes des collaborateurs. Notre organisation est à hauteur des hommes et des femmes qui la composent avec des liens hiérarchiques très courts, c’est une caractéristique de notre dimension familiale. »

“Il y a une vraie envie et un attachement au sein du groupe, c’est une force qui nous engage.”



Relations externes : l'ouverture

En matière de relations avec l'extérieur, le Groupe DELANCHY développe un arsenal complet d'initiatives pour attirer les meilleurs profils. Parmi celles-ci on dénombre des visites d'écoles ou des stages, qu'il s'agisse de découverte pour des scolaires de 3^{ème} ou des profils plus âgés en reconversion professionnelle. Ainsi, le groupe entretient une relation régulière avec France Travail pour conduire des POEI (Préparation Opérationnelle à l'Emploi Individuel) ouvrant la possibilité aux stagiaires de bénéficier d'un contrat minimum de 6 mois à la suite de leur formation.

L'an dernier, le groupe a fait une première apparition dans l'espace recrutement du village des "24 h camions" du Mans, dans le cadre de l'opération "Transportez-vous bien" et Nathalie Tartu reconnaît avoir été agréablement surprise par les retours des participants et visiteurs sur la perception du Groupe DELANCHY. « Ce stand, dans l'espace recrutement du village des "24 h du Mans Camions", nous a permis d'avoir un retour direct de conducteurs qui n'étaient pas forcément en situation de recherche de poste – on peut

“Notre ambition est de permettre à chaque collaborateur d'être le plus à l'aise possible dans son poste.”

raisonnablement supposer qu'un conducteur qui candidate chez DELANCHY va plutôt valoriser sa perception de l'entreprise pour maximiser ses chances d'être recruté, ce qui n'était pas le cas de nos visiteurs sur le stand. J'ai pu personnellement constater auprès de 150 à 200 conducteurs-visiteurs qu'ils connaissent notre entreprise, notre spécialité froid-marée et qu'ils avaient une bonne image de la marque. Nous avons eu plus de 35 CV spontanés alors que ce n'était pas l'objet premier de la manifestation ! »

Accompagnement personnalisé

Les nouveaux arrivants sont accompagnés tout au long de leur parcours d'intégration par des collaborateurs expérimentés qui leur transmettent compétences et valeurs. Deux catégories de tuteurs cohabitent dans le groupe : les tuteurs pour nouveaux arrivants et les tuteurs pour alternants. L'idée, en mettant des

personnes expérimentées en accompagnants des nouveaux arrivants, est à la fois de réussir le transfert de compétence – car quand on maîtrise bien son poste, on prend moins de risques – mais également de partager la culture du groupe qui est, *in fine*, mis en œuvre par chaque collaborateur chaque jour. Actuellement nous conduisons une opération test sur 2 sites en parallèle : sur le site de Frigo Transports 33 on équipe les nouveaux arrivants avec une chasuble qui les distingue des autres équipiers. Sur Frigo Transports 56, ils ont un brassard qui signale leur qualité "d'apprenant". Après un retour d'expérience, nous choisirons la solution la plus efficace et nous l'appliquerons au niveau du groupe. « Parmi nos préoccupations majeures les formations sur la santé et sécurité des collaborateurs est en tête de liste », évoque Nathalie Tartu. « Parmi nos réussites il faut parler des sessions gestes et postures qui

sont dispensées quotidiennement, notamment par les préparateurs de commandes et les conducteurs. Nous avons également développé une formation spécifique pour la sécurisation des engins de maintenance qui sont très présents dans notre domaine d'activité. Nous menons également des expérimentations avec la CARSAT qui propose des modules de formation personnalisés selon les spécificités locales. Naturellement, nous formons tous les 5 ans les collaborateurs à l'hygiène et à la sécurité, conformément à nos obligations. Mais nous voulons aller plus loin : par exemple nous allons développer des modules de e-learning qui permettent de revenir sur des fondamentaux touchant à l'hygiène et la sécurité car nous pensons qu'il faut des "piques de rappel" entre les stages obligatoires pour garder les bonnes pratiques présentes à l'esprit. »

Feuille de route 2025

« Cette année nous allons mettre l'accent sur deux axes directeurs », conclut Nathalie Tartu. « D'abord le développement de formations pour accompagner notre encadrement vers le "management de transition",

c'est-à-dire améliorer leur compréhension et leur gestion des transitions environnementale, sociétale et managériale. Par exemple, on entend souvent parler de problèmes de management liés à l'intergénéralité au travers des expressions comme "les jeunes, la génération Y ou Z"... Nous pensons qu'il faut accepter les changements en recentrant le discours autour de la valeur travail. Les nouveaux ou jeunes collaborateurs sont une chance pour l'entreprise : ils sont porteurs d'innovation, de savoir-faire différents mais souvent enrichissants pour notre propre organisation. Notre métier c'est le mouvement, il serait irréaliste de ne pas être capable de "bouger" ! Le deuxième axe de travail s'intitule "mieux se connaître pour mieux communiquer" et vise le sujet des relations interpersonnelles. Outre les formations en présentiel, il sera soutenu par un nouvel outil digital qui permettra à chacun de mieux cerner les biais communicationnels pour simplifier la vie des équipes au quotidien. Notre ambition est de permettre à chaque collaborateur d'être le plus à l'aise possible dans son poste. »

Les chiffres clés des RH :

3 500
collaborateurs

Âge moyen :
43,37 ans

Ancienneté moyenne :
10,5 ans

Nombre d'alternants/an :
environ
90

En 2024,
1 888
actions de formations ont été
déployées à destination
de nos collaborateurs
dans le Groupe DELANCHY

Une nouvelle solution de mobilité connectée pour garantir la sécurité sanitaire des aliments

Garantir la sécurité sanitaire des aliments implique de respecter la chaîne du froid. Il s'agit d'un enjeu crucial pour le Groupe DELANCHY qui transporte des denrées périssables destinées à être consommées. Pour contrôler la température des produits qu'il achemine, le Groupe DELANCHY a investi dans une nouvelle solution. En plus de suivre la température et de détecter les anomalies en temps réel, cette innovation du groupe Michelin offre l'avantage d'optimiser la planification des missions.

Pour DELANCHY, maintenir son haut niveau de vigilance en matière de sécurité sanitaire des aliments passe aussi par la veille technologique. Après le déploiement en 2019 de premières sondes qui ont finalement été jugées peu efficaces, moyennement fiables et gourmandes en énergie, le groupe a opté pour une solution récemment mise au point par la filiale Michelin Connected Fleet du groupe Michelin.

Le Groupe DELANCHY a d'abord expérimenté l'innovation pendant un an sur son site de Copromer avant de l'étendre à l'ensemble de ses agences à partir de mars 2024. Ces sondes certifiées EN12 830, une norme qui concerne les enregistreurs

de température, ont été installées dans les compartiments et au niveau des portes des 808 véhicules du groupe, semi-remorques et porteurs. « Elles prennent la température au retour de l'air, à l'intérieur de la caisse, suivent en temps réel les données du groupe frigorifique et du trajet, génèrent des rapports automatiques et des alarmes pertinentes. Cette technologie sert autant l'exploitant que le client », indique Isabelle Roussel, Directrice qualité. « Le conducteur vérifie la température de son groupe et de la

marchandise au moment de son chargement et de son déchargement », complète Carole Gatel, Gestionnaire de parc.

En permettant un suivi à distance, ce nouvel équipement renforce aussi la traçabilité des produits et participe à la Food Defense contre les actes malveillants, un enjeu crucial pour DELANCHY. Le planificateur d'itinéraire permet en outre d'optimiser les tournées et de suivre le bon respect des règles d'éco-conduite, ce qui contribue dans le

“Les sondes Michelin renforcent la traçabilité des produits.”



“Cette technologie sert autant l'exploitant que le client.”

même temps à la sécurité routière. « Nos process étaient déjà rigoureux mais on ne pouvait pas toujours le justifier. On apporte désormais des preuves de conformité », fait remarquer Ionel Cocor, Responsable technique de Frigo Transports 21 qui a aidé Michelin Connected Fleet à positionner les sondes dans les

30 véhicules de son agence au printemps 2024. « On peut aller chercher des données qui remontent à plusieurs semaines et livrer des graphiques à nos clients qui le désirent », ajoute-t-il. « L'intérêt est de pouvoir comprendre ce qui déclenche les anomalies pour y remédier », relève encore Carole Gatel.

Assem Deif, Corporate Sales Director chez Michelin Connected Fleet

« Le Groupe DELANCHY est un acteur connu de longue date au sein du Groupe Michelin et avec lequel nous travaillons en synergie. Nous avons saisi l'opportunité d'aller plus loin pour délivrer de la valeur en écoutant les besoins formulés par Isabelle Roussel, Directrice qualité de DELANCHY. L'enjeu était pour Michelin Connected Fleet de favoriser une mobilité durable, des opérations plus efficaces mais surtout un suivi précis de la chaîne du froid pour DELANCHY à travers une solution avancée de mobilité connectée. Notre relation avec DELANCHY est de l'ordre du partenariat car elle repose sur un accompagnement terrain, la compréhension des usages et notre approche qui va bien au-delà de l'innovation technologique ».

808

véhicules équipés de la solution Michelin connected fleet.

La sécurité sur les quais : les bons réflexes s'imposent

Dans sa démarche d'amélioration continue, le Groupe DELANCHY renforce le management de la sécurité dans les agences. L'objectif de réduire au maximum le nombre d'accidents du travail anime le groupe qui, plus que jamais, prend soin de sa ressource principale : ses collaborateurs.

Contrairement à une idée reçue, le secteur du transport déplore davantage d'accidents durant les phases de chargement et déchargement lorsque le véhicule est à l'arrêt, que lors de la circulation. Cela représente 9 accidents sur 10. Le Groupe DELANCHY n'échappe pas à cette règle avec 249 accidents du travail en 2024.

Pour réduire leur nombre, DELANCHY a mis en place un plan d'actions comprenant un audit par an et par agence, le déploiement d'outils d'analyse des accidents du travail, une revue des risques.

Ancien alternant, chargé de mission sécurité depuis septembre 2023, Alexis Lepage a identifié les principaux risques qui touchent les agences DELANCHY avec l'aide des "experts" du groupe : Bruno Lesaint, Directeur

immobilier Hubert Le Blon, Directeur des achats et Isabelle Roussel, Directrice qualité. L'ensemble des sujets liés à la sécurité des personnes, des bâtiments et du matériel ont été listés.

Menée au début de l'année 2024, cette phase exploratoire a permis l'élaboration d'une grille d'audit très détaillée répertoriant 170 points d'alerte permettant d'avoir un spectre exhaustif de la sécurité dans les agences, allant de l'herméticité

de nos sites, passant par la gestion des accidents du travail jusqu'au risque incendie.

Six mois de réflexions et de consultations ont été nécessaires pour concevoir ce document qui a été validé à l'issue d'un audit test, suivi par le premier cycle d'audits en agence. Sur chaque site, Alexis Lepage fait un état des lieux avec le référent sécurité pour évaluer ce qui est conforme et ce qui ne l'est pas, avec, à la clé, des mesures à prendre

“Cette phase exploratoire a permis l'élaboration d'une grille d'audit très détaillée répertoriant 170 points d'alerte.”



“Ces audits qui recensent les risques, forment un élément structurant de la politique sécurité du Groupe DELANCHY.”

et des process à harmoniser à l'échelle du groupe. Pour faciliter les démarches, celles-ci tendent à être dématérialisées.

« Ces audits qui recensent les risques et les accidents constituent un outil d'analyse à la disposition des exploitants et du siège. Ils forment un élément structurant de la politique sécurité de DELANCHY », fait valoir Alexis Lepage qui évoque déjà les pistes de bonnes pratiques que ce plan fera émerger.



Le sommeil au volant, un enjeu de sécurité de premier ordre

Les accidents en lien avec le sommeil ont connu une inquiétante recrudescence l'été dernier. Le Groupe DELANCHY a aussitôt pris des mesures pour mieux prévenir ce risque. Une vaste campagne d'information et de sensibilisation a été déployée. Plusieurs agences ont également ouvert leur porte à un organisme dispensant une formation en hygiène de vie intégrant un volet sommeil.

À l'origine, il y a un triste constat : entre juin et septembre 2024, 4 accidents sont survenus du fait de l'endormissement de conducteurs. Le sujet est immédiatement pris très au sérieux. « C'est un risque historique dans notre métier », rappelle d'ailleurs Yannig Renault, le Directeur technique. « À une époque où le système était assez laxiste, les transporteurs en profitaient et les conducteurs ne dormaient pas assez. Lorsque, dans les années 1990, la réglementation s'est durcie, le temps de repos a été mieux respecté et, parallèlement, le risque a significativement baissé pour ensuite se stabiliser. Mais, depuis 4 ou 5 ans, malgré une observance extrêmement rigoureuse des règles de la part des transporteurs, le taux de sinistre en lien avec le manque de repos s'est accentué », relève-t-il.

Une évolution qui peut se lire en regard d'une tendance générale, dont s'émeuvent les services de santé publique qui alertent sur les dangers associés : « La proportion de petits dormeurs, en dette de sommeil, ne cesse d'augmenter. Face à une accélération des rythmes où chacun se veut présent au monde et connecté à tout moment, le sommeil peut apparaître comme un temps facultatif (...). Or on sait par de très nombreuses études épidémiologiques que dormir moins de 6 heures est associé à un risque plus élevé d'obésité, de diabète de type 2, d'hypertension, de pathologies cardiaques et d'accidents »,

pouvait-on lire dans un bulletin de Santé Publique France en 2019. Chez DELANCHY, la majorité des accidents adviennent sur des trajets de moyenne distance. Pour des voyages d'une dizaine d'heures répondant à des exigences de flux tendus, le transport s'effectue en double équipage, qui prévoit une alternance au volant.

« Le cœur du problème réside dans la difficile prise de conscience de sa propre incapacité à lutter contre le sommeil », pointe Yannig Renault. En ayant connaissance de la durée et de la fréquence légales des temps de pause, certains conducteurs n'arrivent pas complètement reposés

“Il est crucial de faire comprendre que ça n'arrive pas qu'aux autres.”



à leur prise de poste, espérant tenir jusqu'au prochain arrêt imposé. « Toutes les astuces pour rester éveillé malgré la fatigue – café, conduite fenêtre ouverte, musique forte – sont vaines », prévient-il. « Il y a un seul message à transmettre : ne luttez pas car vous n'y arriverez pas. Arrêtez-vous, dormez et repartez. »

Le comité sécurité du groupe, créé en 2017, s'en est emparé. Il a été à l'initiative d'une campagne d'affichage choc à destination des conducteurs, via les directeurs et les référents sécurité des sites, qui la relaient. « L'affiche vigilance sommeil montre des photos de camions accidentés DELANCHY. Il est crucial de faire comprendre que ça n'arrive pas qu'aux autres », explique Alexis Lepage, chargé de projet au sein du service sécurité du groupe. Il existe un autre levier auquel il est facile de recourir : l'alerte de franchissement de ligne, trop souvent désactivée sur le tableau de commande des véhicules.

Le Groupe DELANCHY s'est également adjoint les actions de prévention de l'organisme Transportez-vous bien, dont la protection sociale des transporteurs, la CARCEPT, est partenaire.

Annoncée par des flyers, l'intervention dans les agences – 3 ou 4 sites ont été visités à ce jour – a suscité l'intérêt. Sur leur stand, les infirmiers de Transportez-vous bien présentent un programme de coaching portant sur la santé, entièrement gratuit pour les bénéficiaires. À partir d'un bilan établi au départ, de bonnes pratiques sont proposées dans les domaines de la nutrition, du stress, des addictions, des maladies cardiovasculaires ou encore du sommeil. Le suivi est ensuite assuré au cours de 4 séances individuelles. Chez COPROMER, sur 65 personnes sensibilisées, 50 se sont inscrites. Parmi les thèmes choisis par les participants, le sommeil et la nutrition figuraient en tête de liste.



Partenaire pour l'efficacité énergétique : « fiers de mouiller le maillot pour DELANCHY ! »

La crise énergétique a poussé les entreprises à s'intéresser de près à l'efficacité énergétique. Le Groupe DELANCHY n'échappe pas à la règle, même si les questions d'économie d'énergie sont dans les gènes de l'entreprise depuis ses débuts. Pour progresser, le groupe s'est entouré de partenaires qui l'accompagnent dans la durée. Découverte du sujet à travers le regard de Marc Guégan, Directeur général de LBGE et LBGE Energie, partenaire basé à Kervignac (Lorient) en Bretagne (évidemment !).

« Historiquement notre offre porte sur l'électricité tertiaire et industrielle. Depuis plus de 25 ans, nous conseillons et accompagnons les projets Haute Tension, Courants Forts, Courants Faibles, Process des entreprises et organisations, puis nous nous sommes orientés vers d'autres services via notre filiale LBGE Energie, avec l'installation de dispositifs liés aux énergies renouvelables : panneaux photovoltaïques, bornes de rechargement de véhicules électriques et tous projets innovants dans le domaine de la production d'énergie », explique Marc Guégan, qui a fait la connaissance du groupe en 2017 sur le chantier de Générac (30) où l'entreprise

intervient sur l'ensemble du spectre : haute tension, éclairage et gestion, distribution de la force, production du froid.

L'occasion pour Marc et ses équipes de découvrir la culture d'entreprise DELANCHY qui se caractérise par un niveau d'exigence élevé, une confiance dans la durée et, surtout, « l'envie de progresser et d'apprendre ensemble sur des bases ambitieuses ». Ce fut évidemment le cas avec la mise en œuvre sur 4 plateformes, à Gannat (03), Beaune (71), Générac et La Gravelle (53), d'ombrières photovoltaïques (pose et installation, mise en service et formation, maintenance, suivi en

temps réel). « Notre mission consiste à garantir une production annuelle mais nous sommes aussi très engagés sur la notion de performance et, notamment, d'objectif d'auto-consommation. On parle aujourd'hui d'une moyenne de 20 à 25 %, mais notre horizon sur les sites récemment équipés tels que Beaune, c'est plutôt 50 % ! », poursuit Marc, impatient de voir passer l'été 2025 pour apprécier la performance des installations de ce site (3 ombrières pour une puissance de 450 kWc), mais aussi l'efficacité d'un nouveau dispositif pour optimiser la consommation d'électricité.



« C'est un peu tôt pour juger, mais nous sommes très attentifs à cette expérimentation pour envisager de la généraliser et se donner les moyens, en termes d'indicateurs, de suivre nos performances », confirme Bruno Lesaint, Directeur immobilier du groupe.

Comme tous les partenaires de DELANCHY, Marc a été très affecté par l'incendie de La Gravelle (voir page 12), même si la partie électricité était à peine amorcée lors de l'événement : « on se sent membre d'une équipe et on partage les bons comme les mauvais moments ». Ce sentiment traduit la forme de relation avec les entreprises : « chez DELANCHY, on ne sera jamais appelés sous-traitants, nous sommes

fiers que l'on nous fasse confiance et notre motivation en est décuplée, le premier mot qui vient pour qualifier nos relations c'est le mot respect, nous sommes un partenaire technique pour accompagner la croissance du groupe et, pour résumer notre état d'esprit, nous sommes fiers de mouiller le maillot pour DELANCHY ! »

LBGE est une PME familiale de 70 personnes aux racines bretonnes fièrement revendiquées qui sera, bien sûr, impliquée dans le redémarrage du siège social de La Gravelle : « on est impatient de reprendre pour mener à bien ce projet qui sera une fierté pour DELANCHY comme pour nous », conclut Marc.

Efficacité énergétique

L'efficacité énergétique vise à réduire les coûts (directs et indirects) écologiques, économiques et sociaux induits par la production, le transport et la consommation d'énergie. Elle contribue à réduire l'empreinte écologique dont l'empreinte carbone, elle améliore la sécurité énergétique et participe bien sûr à la transition énergétique.

Ombrières Beaune :

- ombrière 1 (parking voiture) : 230 kWc
- ombrière 2 (parking voiture) : 200 kWc
- ombrière 3 (abris vélos) : 20 kWc



Marc Guégan, Directeur général de LBGE et LBGE Energie.

Stratégie de décarbonation : la fin de l'ère de la démagogie !

Pour atteindre l'objectif zéro émission en 2050, la France, comme l'Europe, doit doubler le rythme de réduction des émissions de carbone ! Mais après près de 10 ans d'efforts continus et de multiples expérimentations tous azimuts, le Groupe DELANCHY a acquis, par rapport à ces sujets, maturité et distance loin de tout *greenwashing* et surtout de toute démagogie. Il en ressort une conviction : les oukases, y compris contre le diesel, sont contre-productifs, les sujets doivent être abordés avec réalisme et sincérité.

En France, les camions émettent 23 % des gaz à effet de serre pour 88 % du transport terrestre de marchandises¹. On y apprend utilement que les émissions du secteur des transports en France métropolitaine ont diminué au cours des 20 dernières années et

que les baisses enregistrées sont à mettre très largement à l'actif du transport routier. Aucune raison donc que le transport de marchandises par la route soit le bouc émissaire que l'on présente souvent dans la presse et pas davantage de raison de baisser la garde sur

les efforts entrepris par le Groupe DELANCHY. Retour sur 10 ans d'efforts, d'expérimentations et de résultats !

¹ Citepa, 2024. Rapport Secten - Émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques 1990-2023.



RETOUR SUR LE FUTUR 2016-2024 : UNE MULTITUDE D'INITIATIVES

1 Composition du parc

En 2016, le parc de véhicules du Groupe DELANCHY est déjà composé à plus de 50 % de véhicule Euro 6* entré en vigueur en 2014 (52 % exactement), le groupe engage une campagne d'investissements volontariste pour poursuivre le renouvellement de son parc. Dès l'année suivante, cette proportion passe à 65 % et elle atteindra 99 % en 2022.

2 L'électrique : un pari sur l'avenir

En 2017, le Groupe DELANCHY introduit un camion électrique pour desservir les Halles de Lyon - Paul Bocuse. Ce prototype, fruit d'une collaboration avec Renault Trucks, ne génère aucune émission polluante et alimente son groupe frigorifique grâce à ses batteries. En 2023, 7 véhicules électriques supplémentaires sont intégrés à la flotte.

3 Le GNV et le BioGNV : une solution intermédiaire

Avec plus de 30 véhicules fonctionnant au GNV, le Groupe DELANCHY s'appuie sur cette technologie pour des trajets régionaux. Bien que fossile, le gaz naturel émet 25 % de CO₂ en moins que le diesel. L'adoption du biogaz, issu de déchets agricoles, permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre de près de 90 %.

4 Hydrogène : une technologie encore en phase d'exploration

Le Groupe DELANCHY explore l'hydrogène comme une alternative prometteuse. En 2019, l'entreprise s'associe à Chéreau pour tester une semi-remorque frigorifique fonctionnant à l'hydrogène. Cependant, cette technologie reste confrontée à des défis majeurs : coût élevé des infrastructures, production limitée d'hydrogène vert et difficultés d'homologation des véhicules.

*Avec l'arrivée des Euro 6 en 2014, les prix des véhicules ont grimpé de l'ordre de 15 %. Pour anticiper cette tendance, certains constructeurs ont surinvesti les 2 années précédentes au détriment évident de la performance environnementale. DELANCHY a fait exactement le contraire en déportant des achats prévus en Euro 5 vers l'Euro 6.

Un engagement structurel : plateformes et logistique durables

Le Groupe DELANCHY ne limite pas sa stratégie de décarbonation à ses véhicules. L'entreprise modernise aussi ses infrastructures, à l'image de la plateforme logistique de Générac conçue pour optimiser la chaîne du froid tout en limitant la consommation énergétique.

Cette plateforme intègre :

- des panneaux photovoltaïques,
- des groupes frigorifiques au CO₂,
- un éclairage LED.

L'optimisation des flux logistiques est également un levier stratégique. La gestion intelligente des itinéraires et la réduction des trajets à vide permettent d'économiser du carburant et de limiter les émissions.

« Parlons vrai »

Entretien avec Yannig Renault,
Directeur technique du Groupe DELANCHY



Quelle est la position du groupe par rapport à l'objectif de neutralité carbone à 2050 affiché par l'Europe ?

Tout le monde est d'accord sur l'objectif mais il y a un éléphant dans la pièce : c'est l'inconnu technologique. Un transporteur comme le Groupe DELANCHY est fortement dépendant de l'avancée des constructeurs même si, et c'est ce que nous faisons, il faut se situer à la pointe de l'innovation et de l'expérimentation. Il faut garder en tête que nous sommes utilisateurs de matériels, nous n'avons aucune visibilité sur ce qui se prépare dans les bureaux d'études et sur le degré d'avancement. Ensuite, il y a un second sujet qui est l'accessibilité économique.

Comment évolue le sujet de l'appréciation des performances et notamment des indicateurs ?

Nous travaillons sur le rapport tonne-kilomètre. À l'avenir c'est cet indicateur qui fera foi sur l'évolution de nos performances avec la mise en place d'un nouveau logiciel. En étant raisonnable, et sans rupture technologique majeure, on peut penser que les gains se situent à horizon 2030 à hauteur de 5 à 10 %. C'est une tendance qui se poursuit, la réduction des émissions sur les dernières années a été obtenue sur les pneumatiques qui présentent une moindre résistance au roulement, la réduction de la consommation des diesels, et le mix avec l'électrique. On a encore des marges de progression sur l'éco-conduite, les kilomètres à vide, le taux de charge.

Sur ce dernier point, y a-t-il des chantiers en cours ?

C'est un chantier permanent depuis la création de l'entreprise ! C'est la première chose que l'on apprend dans une école de transport. Il faut bien comprendre que le taux de charge, c'est la rentabilité de

l'entreprise. Quand Joseph Delanchy faisait ses premières livraisons à Lyon en 1968, sa principale préoccupation était de ne pas faire le retour à vide, il faisait le tour des bureaux de fret pour trouver de la marchandise à transporter au retour. Chaque directeur chez DELANCHY a la charge d'optimiser au maximum l'utilisation de notre parc de véhicules. C'est évidemment décisif, les efforts que nous faisons sur la formation du conducteur ou sur l'efficacité du camion offrent des petites variables d'amélioration. Avec le taux de charge on divise ou on multiplie par 2 nos émissions à la tonne transportée.

Y a-t-il d'autres pistes pour améliorer ce taux de charge ?

Oui, en fait ça concerne toute l'organisation et toute la stratégie de l'entreprise. À titre d'exemple, ça joue en matière de croissance externe. De nombreuses acquisitions ou rapprochements se font sur la base d'une complémentarité des lignes qui permet d'optimiser le taux de charge de nos véhicules en massifiant des volumes avec les nôtres sur les mêmes destinations.





Le diesel reste très présent dans votre parc, pourquoi ?

Il faut peut-être qu'on construise un discours différent autour du diesel qu'on a beaucoup diabolisé, notamment en matière de transport de marchandises. Il faut dire clairement que les alternatives n'ont pas fait leurs preuves et parler aussi de l'évolution du diesel.

Vous voulez parler du biodiesel ?

Il faut distinguer le B100 et le XTL. Le B100 est un carburant préparé à base d'huile de colza. C'est un carburant vert mais, compte tenu du changement de destination des terres, il est sujet à nombreuses critiques. Le XTL est fait à partir d'huile de friture, et d'un mix de déchets plastiques qui, par traitement chimique est transformé en carburant propre. Dans les 2 cas, il y a un surcoût que le marché n'est pas disposé à absorber, même si nous sommes proactifs et que c'est une voie à laquelle nous accordons une grande attention.

L'avantage principal du XTL, c'est qu'il fonctionne dans tous les véhicules diesel, quels qu'ils soient et qu'il est miscible (ce qui n'est pas le cas du B100) avec du fossile, ce qui, règle le problème de la disponibilité.

Parlons de l'évolution de l'électrique, dont la cote est un peu en berne, est-ce un échec ?

C'est un échec pour ceux qui pensaient, à tort, que ça allait remplacer le diesel partout et en toutes circonstances et dans un court délai. La presse se fait l'écho d'un décrochage qui – pour moi – est momentané et est le contre-coup d'une forte croissance. À terme ça reste la seule solution viable et nous ne sommes qu'au début d'une mutation technologique qui prend légitime-ment du temps. Les choses évoluent néanmoins très vite en termes de vitesse, de châssis, de chaîne cinématique. De nouvelles étapes vont être franchies en termes de performance.

Il est important de ne pas tirer des conclusions trop vite. La diffusion à

plus grande échelle de la technologie électrique va entraîner une baisse de son coût : la réduction du prix devrait être de l'ordre de 1/3. Nous y croyons, nous sommes pleinement engagés et les retours de nos directeurs équipés sont positifs.

Êtes-vous aidé dans votre démarche ?

Nous recevons des aides pour 1/6° des porteurs et le fléchage de ces aides est à revoir en fonction de l'objectif d'amélioration de la qualité de l'air en centre-ville. Mais ce qui nous aiderait vraiment ce sont des politiques constantes. Nous avons anticipé les ZFE avec la technologie GNV et leur mise en place a été repoussée, c'est un motif de découragement, les bons élèves ne sont pas favorisés. Nos concurrents continuent de rouler dans les villes avec des Euro 5. Nous espérons que nos efforts seront valorisés et que nous serons distingués par le fait de les avoir fournis par anticipation. Il faut noter aussi les investissements réalisés par le groupe sur les

bornes de recharges qui, tant que nous dédions l'électrique aux grandes villes, est adapté mais dont la puissance disponible sur le réseau va exiger d'importants investissements à mesure de l'augmentation du nombre de véhicules et qui nécessitera un relais d'investissement public en infrastructures au moment de passer sur de l'activité en régional, avec des recharges en cours de tournée sur des bornes publiques, aujourd'hui inadaptées aux poids lourds.

Quelle est la position des clients et partenaires du groupe ?

Il existe plusieurs pistes de progrès, la première étant le regroupement des commandes pour réduire le nombre de km parcourus. Cela doit aller de pair avec le développement de notre réseau. On peut citer la création de Frigo Transports 31, située sur le MIN de Toulouse Occitanie, qui vient compléter l'offre du groupe sur la région Sud-Ouest, auparavant livrée au départ de nos agences de Bordeaux et Narbonne.



À Bordeaux, dans le silence de la nuit...

Directeur de l'agence Frigo Transports 33 sur la commune de Tresses (33), Christophe Milou, présent dans l'agence depuis 18 ans, a accueilli son premier véhicule tout électrique il y a maintenant plus de 2 ans. « *Après quelques tâtonnements sur le processus de charge, ce nouvel outil a donné toute satisfaction* », souligne Christophe, qui a dédié ce véhicule petit porteur à la tournée de nuit dans le centre historique de Bordeaux. « *Tous les conducteurs qui le prennent en main sont immédiatement conquis par le confort et la souplesse de conduite.* »

Les riverains ne sont pas les derniers à apprécier l'absence de nuisance sonore. « *Avec la réduction de la pollution et de l'empreinte carbone, c'est un argument majeur* », poursuit Christophe, impatient de recevoir son second véhicule électrique¹ cette année. Il se laisse même aller à une tirade poétique : « *le sentiment que l'on éprouve au petit matin en voyant passer ce vaisseau silencieux est indescriptible.* »

¹ Celui-ci sera dédié à la zone périurbaine de Bordeaux.

Enjeux et vision globale

NOS ENJEUX

Empreinte écologique



Sécurité routière



Sécurité alimentaire



Développement humain



NOTRE PÉRIMÈTRE DE RESPONSABILITÉ

L'empreinte écologique de l'entreprise se manifeste par les émissions de gaz à effet de serre, soit le volume de dioxyde de carbone (CO₂) et les sources de pollution : NOx (émission d'oxyde d'azote) et particules fines.

La sécurité routière est un enjeu majeur de santé publique. Par son volume d'activité, le nombre de véhicules et son leadership au sein de la filière, l'entreprise est un acteur essentiel de la sécurité routière.

L'entreprise garantit la sécurité alimentaire des produits transportés auprès des clients et des consommateurs finaux. Les denrées alimentaires périssables doivent être stockées dans un environnement sain et maintenues aux températures de conservation pendant toute la durée du transport.

Le développement humain dans l'entreprise est un enjeu qui couvre plusieurs dimensions : le sens du et au travail, la sécurité au travail, les compétences, les perspectives d'avenir personnelles et collectives.

NOS INITIATIVES

Depuis la formalisation de sa démarche RSE en juillet 2017, le Groupe DELANCHY agit sur plusieurs leviers pour réduire son empreinte écologique :

- > la composition de son parc de véhicules,
- > la consommation moyenne des tracteurs,
- > la recherche et l'expérimentation d'énergies alternatives,
- > la formation continue de ses conducteurs à l'éco-conduite,
- > la performance énergétique de ses plateformes logistiques.

Nos initiatives à l'échelle du terrain cf. pages 26-27, 28-29-30-31-32-33 de ce rapport

Le Groupe DELANCHY mobilise tous les moyens susceptibles de réduire et prévenir l'accidentologie en agissant :

- > sur le conducteur (charte, formation, cellule de prévention des risques, tutorat, réseau de référents sécurité) ;
- > sur le véhicule (entretien, adoption immédiate de toutes les nouvelles technologies, veille réglementaire et technique) ;
- > sur l'analyse des risques (grille métier, retour d'expérience).

Nos initiatives à l'échelle du terrain cf. pages 24-25 de ce rapport

La sécurité alimentaire est l'objet d'une attention partagée par tous les collaborateurs. Pour renforcer la vigilance sur ce sujet, le Groupe DELANCHY dispose d'un réseau de 40 référents qualité. Leur mission comprend, notamment, la formation du personnel, la communication, le contrôle et la coordination des actions.

- > Suivi de la chaîne du froid en temps réel : sondes d'enregistrement de la température dans les véhicules.
- > Suivi centralisé : 100 % des sites équipés en report d'alarme.
- > FCO by DELANCHY : chez DELANCHY, la "FCO" intègre un module dédié à la sécurité des aliments.
- > Système de pilotage de la qualité fondé sur la méthode HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point)

Nos initiatives à l'échelle du terrain cf. pages 20-21 de ce rapport

Le Groupe DELANCHY fait constamment évoluer ses métiers et ses équipes, tout en faisant de la santé et de la sécurité au travail des collaborateurs un enjeu de tous les instants.

- > Bien-vivre : aménagement (ergonomie et design).
- > Politique d'intégration, de promotion et mobilité interne.
- > Égalité des chances : accès à la formation de tous, notamment des seniors.
- > Sécurité sur les quais et les plateformes logistiques.

Nos initiatives à l'échelle du terrain cf. pages 8-9-10-11, 16-17-18-19, 22-23 de ce rapport

PERFORMANCES ET MARGES DE PROGRÈS

Composition du parc de véhicules

Au 31 décembre 2024, les Euro 6 représentent 99,99 % contre 65,79 % en 2017.

Note ECO-score

2024 : 8,31 / 10

2017 : 7,78 / 10

Consommation moyenne des tracteurs

(source Optifleet)

Fin 2024 : 26,55 l / 100 km

Fin 2017 : 28,10 l / 100 km

Sécurité routière

437 185 kilomètres parcourus pour 1 accident responsable en 2024

469 800 kilomètres parcourus pour 1 accident responsable en 2017

Conformité, sécurité des aliments

Taux de conformité de sécurité

des aliments :

2024 : 93 %

2017 : 95 %

Taux de livraison conforme

(moyenne groupe) :

2024 : 99,48 %

2017 : 99,27 %

Emploi des seniors

2024 : taux d'accès à la formation des seniors : 37 %

2017 : taux d'accès à la formation des seniors : 24 %

Méthodologie, démarche et indicateurs

Le reporting social, sociétal et environnemental porte sur l'exercice clos au 31 décembre 2024.

Il a été réalisé en plusieurs phases :

- une phase d'enquête pour identifier et recueillir les contenus,
- une phase de consultation du Comité de Direction pour identifier les enjeux,
- une phase de désignation de personnes ressources et référentes par sujet,
- une phase de formulation des enjeux et des initiatives correspondantes qui a donné lieu à la mise à jour d'une cartographie,
- une phase de mise au point des indicateurs,
- une phase de collecte des indicateurs.

La cartographie recense les enjeux environnementaux, sociaux et sociétaux dont l'impact est jugé significatif sur la capacité de l'entreprise à atteindre ses objectifs de performance responsable.

Elle structure et oriente :
→ la démarche elle-même (temporalité),
→ les thèmes majeurs (action),
→ le choix des indicateurs (reporting).

Ce sont les principes de reporting GRI (Global Reporting Initiative) qui ont inspiré ce travail pour engager la démarche de reporting.

Le cas de figure dans lequel nous nous situons est celui où, selon les termes du GRI, « *l'organisation publie des éléments d'information issus des lignes directrices, mais ne répond pas à toutes les exigences* ». C'est le cas notamment de l'implication des parties prenantes, domaine dans lequel le GRI recommande :

- de conduire un travail d'identification (en fonction des enjeux pertinents),
- de poser un cadre de dialogue,
- d'associer les parties prenantes à la démarche elle-même et au reporting.

Ce travail est engagé notamment auprès des clients, du personnel et des partenaires publics (forces de l'ordre notamment) dans la plupart de nos sites d'implantation, mais il reste à être étendu, formalisé et surtout pérennisé dans un cadre récurrent. Un principe, celui de la pertinence, a fait l'objet d'un travail approfondi du Comité de Direction pour s'assurer que le rapport met en lumière les aspects qui reflètent les impacts économiques, environnementaux et sociaux substantiels de l'organisation.

Les conclusions de ce travail ont structuré le sommaire de ce rapport, et notamment le choix de donner une large place aux aspects jugés pertinents et prioritaires pour les parties prenantes comme pour l'entreprise : l'empreinte écologique, la sécurité alimentaire, la sécurité routière et le développement humain.

À propos de la phase enquête pour identifier et recueillir les contenus

Cette phase a comporté :

- des entretiens approfondis en fonction du spectre RSE (aspects sociaux, sociétaux et environnementaux),
- une étude comparative des pratiques de reporting de la profession,
- une étude des sollicitations des principaux grands clients (questionnaire RSE).

À propos de la désignation de personnes ressources et référentes par sujets

Chaque thématique a été placée sous la responsabilité d'une personne ressource référente chargée de proposer et définir les indicateurs au regard de leur pertinence et de la disponibilité des informations. Chacun est appelé à intégrer dans les process existants le recueil et de s'assurer ainsi de la disponibilité de la donnée.

À propos de la formulation des enjeux pertinents

Les arguments retenus pour déterminer les enjeux pertinents ont été les suivants :

- le sujet est central pour nos clients,
- le sujet est largement présent dans le débat public,
- l'entreprise est sollicitée sur le sujet.

À propos de la mise au point des indicateurs

La majorité des indicateurs retenus est présente dans le référentiel GRI, ainsi que dans les standards de la future CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive).

Plusieurs indicateurs spécifiques à l'univers professionnel de l'entreprise ont été créés ou adoptés pour garantir la pertinence des informations délivrées :

- En matière de sécurité routière :
 - Nombre d'accidents responsables (rapporté au nombre de kilomètres parcourus)
- En matière d'empreinte carbone (en sus du BEGES) :
 - Bénéficiaires de la formation à l'éco-conduite
 - Note moyenne ECO-score
 - Consommation moyenne des tracteurs
 - Composition du parc de véhicule
- En matière de sécurité alimentaire :
 - Taux de conformité sécurité des aliments
 - Taux de livraison conforme

Plusieurs indicateurs ont été jugés sans objet car, en la matière, l'entreprise se conforme à la réglementation.

La référence aux Objectifs de Développement Durable

L'entreprise s'inspire des Objectifs de Développement Durable pour approfondir sa démarche RSE.

Elle a engagé un travail de fond pour :

- identifier les objectifs auxquelles elle contribue directement,
- préciser pour chacun d'eux les cibles concernées.

Voies de progrès

Le présent rapport est perfectible. Si certains aspects ont été approfondis, le travail sur la pertinence des enjeux au regard de l'activité, d'autres constituent un *work in progress*.

Indicateurs sociaux 2024

Même si certains indicateurs peuvent être dégradés, le groupe a fait le choix d'intégrer les entités ayant rejoint le Groupe DELANCHY (périmètre France) à la suite d'opérations de croissance externe.

EFFECTIFS

2024
3 548
 dont 401 intérimaires

2023
3 574
 dont 344 intérimaires

Commentaire :
 2024 : CDD + CDI
 + effectif interim au 31/12/2024
 2023 : CDD + CDI
 + effectif interim au 31/12/2023

Répartition par sexe

2024
453

2023
587



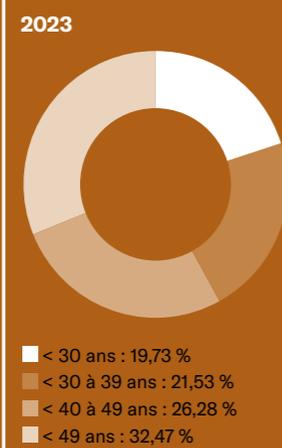
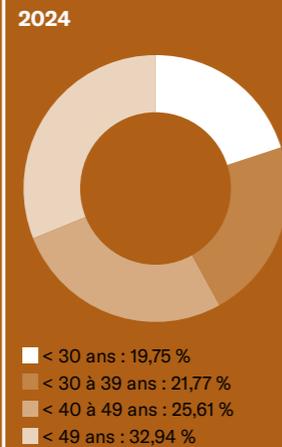
2024
2 699

2023
2 643

Commentaire :
 CDD + CDI au 31/12/2024
 (hors interim)



RÉPARTITION PAR ÂGE



EMPLOI

2024

Embauches
862

Licenciements
395

2024

Ancienneté
 9 ans et 9 mois
 Tous personnels confondus

8 ans et 5 mois
 Ouvriers/Employés

16 ans et 3 mois
 Agents de maîtrise

15 ans et 3 mois
 Cadres

2023

Embauches
717

Licenciements
112

Commentaire :
 Embauches : CDD + CDI
 Licenciements : disciplinaire
 + inaptitude

2023

10 ans et 1 mois
 Tous personnels confondus

7 ans et 2 mois
 Ouvriers/Employés

14 ans et 7 mois
 Agents de maîtrise

14 ans et 4 mois
 Cadres

Absentéisme

2024
9,62 %

2023
10,29 %

Commentaire :
 Nombre de jours d'absence
 (accidents du travail et arrêts
 injustifiés) / sur le nombre
 de jours travaillés

SANTÉ ET SÉCURITÉ

Accidents

2024
271

2023
223

Commentaire :
 Nombre d'AT ayant entraîné un arrêt de travail.

FORMATION

Note ECO-score

Fin 2024
8,31 / 10

Fin 2023
8,16 / 10

Élément qualitatif
 L'entreprise a adopté la note ECO-score* (logiciel Optifleet)
 pour améliorer la consommation moyenne des véhicules
 * Bien : ≥ 8 / Peut mieux faire : 6 <-> 7,9 / Faible : < 6
 1^{er} : Bretagne Transports 56 avec 8,83/10 (3 mois à 9/10).

Conducteurs formés à l'éco-conduite

2024
0

2023
47

Commentaire :
 Le groupe poursuit sa stratégie mise en place en 2023.
 0 formation par les formateurs agréés, accompagnement/management
 par des référents locaux sur agence.
 Et ça marche ! plus belle progression de la note depuis des années.

FINANCEMENT AU TITRE DE LA FORMATION

2024
1 728 407 €

2023
1 816 000 €



Élément qualitatif
 Budget intégrant la contribution obligatoire et l'investissement
 du groupe en formation après déduction des prises en charge.

PLAN DE FORMATION

2024
28 620

2023
23 604

Nombre d'heures

2024
1 943

2023
1 135

Nombre de stagiaires



Indicateurs sociétaux 2024

Même si certains indicateurs peuvent être dégradés, le groupe a fait le choix d'intégrer les entités ayant rejoint le Groupe DELANCHY (périmètre France) à la suite d'opérations de croissance externe.

EMPLOI

AIDE À L'EMPLOI, ALTERNANCE Contrat de professionnalisation et apprentissage

2024	2023
77	69

Commentaire :
Correspond au nombre de contrats en alternance signés sur l'année.

Emploi et insertion des personnes handicapées

2024	2023
Taux de travailleurs en situation de handicap : 5,26 %	Taux de travailleurs en situation de handicap : 5,69 %

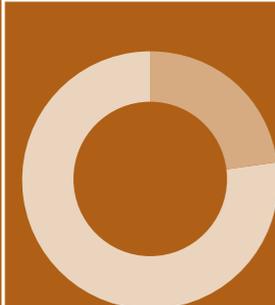
2024	2023
Taux de travailleurs reconnus TH : 12	Taux de travailleurs reconnus TH : 30

Égalité entre les femmes et les hommes



Sur 2024, 24 sociétés du Groupe DELANCHY ont été tenues de calculer et publier le résultat de leur index égalité professionnelle femmes/hommes. Parmi ces sociétés, l'une d'elles a obtenu un score de 92 points sur 100. Quant aux autres sociétés du groupe, l'index n'a pu être calculé en raison d'un ou plusieurs indicateurs incalculables. Le Groupe DELANCHY reste mobilisé sur les problématiques de mixité au cœur de ses métiers. Ainsi, l'égalité entre les femmes et les hommes dans les rémunérations et les progressions des carrières sont des éléments essentiels dans la politique des ressources humaines menée par le groupe.

EMPLOI DES SÉNIORS



Taux d'accès à la formation des seniors

2024	2023
37 %	36 %

Commentaire :
Collaborateurs de plus de 50 ans.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Conducteurs récidivistes

Fin 2024	Fin 2023
15	7

Km à parcourir pour 1 accident responsable

Fin 2024	Fin 2023
437 185 km	443 888 km

SANTÉ ET SÉCURITÉ DES CONSOMMATEURS

Taux de conformité, sécurité des aliments



2024	2023
93 %	92 %

Élément qualitatif
Le taux de conformité pour la sécurité des aliments est calculé par rapport aux évaluations réalisées par la DDPP sur les différents sites. En fonction de l'évaluation, la pondération se fait de la façon suivante :
Très satisfaisant : 100 %.
Satisfaisant : 66 %.
À améliorer : 33 %.
Non satisfaisant : 0 %.

Taux de livraison conforme (moyenne groupe)

2024	2023
99,48 %	99,49 %

Indicateurs environnementaux 2024

Même si certains indicateurs peuvent être dégradés, le groupe a fait le choix d'intégrer les entités ayant rejoint le Groupe DELANCHY (périmètre France) à la suite d'opérations de croissance externe.

Consommation moyenne des tracteurs source Optifleet

Fin 2024

Fin 2023



26,55
LITRES/100

27,91
LITRES/100

Note ECO-score

Fin 2024

Fin 2023

8,31

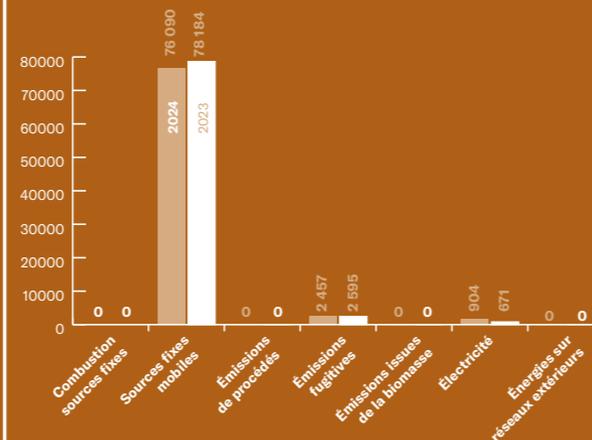
8,16

Commentaire :
L'entreprise a adopté la note ECO-score* (logiciel Optifleet) pour améliorer la consommation moyenne des véhicules

* Bien : ≥ 8 / Peut mieux faire : 6 <-> 7,9 / Faible : < 6

Émissions par poste (tonnes eq. CO₂)

2024/2023



Commentaire : En raison d'une croissance externe (5 sites supplémentaires), qui a occasionné une augmentation de 17 % de la consommation de gasoil, et une augmentation globale des facteurs d'émissions des gaz frigorigènes, l'évolution des émissions 2023 est en hausse de 14 % par rapport à l'année 2022. Au global, les émissions de GES sont en baisse d'environ 13 % par rapport à l'année de référence recalculée (notamment pour la prise en compte des nouveaux sites), liée essentiellement à une diminution de la consommation de carburants des véhicules, et dans une moindre mesure à une diminution des fuites de fluides frigorigènes.

Émissions de CO₂ par km parcouru

2024

2023

0,690
KG/KM

0,704
KG/KM

Source :
Ensemble du parc PL diesel en propriété et location longue durée.

Composition du parc de véhicules

Fin 2024

Fin 2023



EURO : 5
0,1 %

EURO : 5
0,1 %

EURO : 6
99,99 %

EURO : 6
99,99 %



Consommation électrique des surfaces réfrigérées



2024

2023

74,13
kWh/M³

72,37
kWh/M³

Commentaire :
La consommation électrique a poursuivi sa décroissance. Notre politique de continuité et de changement des groupes froids et d'éclairage LED porte ses fruits.

2022

72,61
kWh/M³

Provision et garanties pour risques en matière d'environnement

COUVERTURE RC
sur dommages consécutifs garantie assureur.

1 112 000 €

ÉVÉNEMENT
sur dommages consécutifs garantie assureur.

100 000 000 €

Depuis 2023, le Groupe DELANCHY intègre le vélo cargo dans sa chaîne logistique du dernier kilomètre. Déployée à Paris et Lyon, cette solution 0 émissions garantit la chaîne du froid, assure un gain de temps non négligeable dans les zones difficiles d'accès ou embouteillées. Testé et approuvé lors des JO 2024 !

Tous champions !

Que tous ceux qui ont contribué à la production de ce rapport de responsabilité soient ici remerciés :

BUSCONE Simone
COCOR Ionel
DEIF Assem
DELANCHY Brigitte
DELANCHY Frédéric
GALLIARD Stéphane
GATEL Carole
LE BLON Hubert
LEPAGE Alexis
LESAINTE Bruno
MILOU Christophe
MUET Nicolas
PECQUEUX Sébastien
RENAULT Yannig
ROUSSEL Isabelle
SINKE Ida
TARTU Nathalie
TRAVERS Rose-Marie
VIOLLE Emmanuel

Leur mobilisation témoigne de l'engagement du groupe, mais aussi de l'intérêt porté au sujet.

Réalisation : Histoire de Comprendre
Crédits photos : © Sylvain Malmouche - Regards Photographe - © Renault Trucks - JP Glatigny
Imprimeur : IMPRIM'SERVICES



Read and download our CSR reports :

